

La Terre Canadienne

Les Bons Fruits

A Albert Lozeau.

— *C'est une mauvaise saison :*
De méchants fruits la terre est pleine;
C'est la misère dans la plaine
Et la tristesse à la maison.

Quels sont donc les dieux qui permettent
Que nos champs soient tant accablés ?
A peine avons-nous quelques blés
Et quelques vignes qui promettent.

— *Le blé ne promet pas en vain;*
La vigne n'est pas réfractaire :
Songez à ce que Jésus, sur terre,
Fit avec du pain et du vin.

Louvigny de Montigny.

L'Avenir des Canadiens-Français

En jetant un coup d'œil en arrière, sur le berceau de la race, du peuple canadien, — car cette race est devenue un peuple, une nation, — notre premier sentiment doit être un sentiment de reconnaissance à la divine Providence.

En effet, encore dans les langues comparativement aux vieux pays, nous pouvons dire que nous avons marché à pas de géants dans la voie du progrès, de la civilisation, de l'humanité.

Personne n'osera le nier. Pour le prouver, nous ne remonte-

rons pas à notre origine. Contentons-nous de reporter nos souvenirs quarante ans en arrière.

Quarante ans! C'est, l'âge mûr d'un homme... Pour le peuple canadien, ç'a été un pas de géant dans la vie, dans la science, dans la civilisation, dans le progrès harmonieux de l'humanité.

A quoi devons-nous cet avancement si rapide qui fait l'admiration et commande le respect des autres peuples?

A notre foi religieuse, à notre ferveur patriotique, à notre vie si merveilleusement familiale,

Nous ne nous occuperons donc pas, dans ces quelques li-